

Yann Vadnais

PROJET DE MÉMOIRE DE MAÎTRISE

*La place du discours Sur la vertu et de la Réponse à Maxime
dans l'œuvre de Thémistios
et leurs rapports avec l'Empereur Julien et son entourage*

Présenté à la direction de programme
du 2^e cycle en Études anciennes

Université Laval
Faculté des Lettres et des Sciences humaines
Département de littérature, théâtre et cinéma
9 avril 2021

A. TITRE PROVISOIRE

La place du discours Sur la vertu et de la Réponse à Maxime dans l'œuvre de Thémistios et leurs rapports avec l'Empereur Julien et son entourage

B. CORPUS ET VISÉE

Nous nous proposons de traduire et d'interpréter le discours inédit en français *Sur la vertu*, l'un des plus longs du philosophe et orateur Thémistios (317-388 EC). Bien qu'il nous soit parvenu en syriaque et qu'il ait suscité peu d'intérêt chez les chercheurs jusqu'à récemment¹, ce discours passe pour un de ses meilleurs². Il s'adresse à un public « déjà familier avec Platon et Aristote » (1, 7-8) et présente un modèle atypique de la philosophie décrivant trois voies menant à la vertu, qui sont enseignées par trois écoles philosophiques : celle d'Épicure, celle d'Aristote et celle des cyniques, illustrée par la filiation Socrate-Antisthène-Diogène-Cratès. Bien qu'il évoque parfois les enseignements d'Épictète et de Marc-Aurèle, Thémistios n'accorde pas ici de chemin propre aux Stoïciens, les caricaturant plutôt comme des voyageurs cosmopolites « égarés entre les sentiers d'Aristote et de Diogène » (1, 8). Le discours se clôt sur des thèmes qui lui sont chers : le philosophe doit participer à la vie civique ; il ne doit pas se gêner de réprimander les puissants, à cause de son privilège et son devoir de *parrhèsia* (« franchise »), dont font usage les « cyniques authentiques » ; l'utilité pédagogique de son message « philanthropique » est si bénéfique qu'il lui convient de s'adresser à des groupes de gens plutôt qu'à des initiés. Mis en parallèle avec les discours 19-23, 26, 28, 31 et 34, ce discours contribue à reconstituer la conception générale de la philosophie et de son histoire selon Thémistios.

Si GILDEMEISTER & BÜCHELER (1872), MAISANO (1995) et CONTERNO (2014) ont offert quelques analyses de ce discours, les dernières recherches de RIGOLIO (2019) représentent une avancée considérable. Le chercheur s'est appuyé sur les travaux récents de BRANCACCI (2000, 2005) et de PRINCE (2015) pour les fragments d'Antisthène qu'il contient³, et son interprétation a bénéficié du regain d'intérêt pour le cynisme dans l'Antiquité⁴. Bien que la présence du *topos* philosophico-littéraire du « raccourci vers la vertu » (*suntomos hodos*) aurait dû alerter ses prédécesseurs, il est le premier à tirer parti des corrélations avec deux textes de Julien : le discours *Sur la vertu* répondrait au *Contre Héracléios le cynique* (mars 362), tandis que le discours *Contre les cyniques ignorants* (mai 362) répondrait à son tour à celui de Thémistios. La thématique du cynisme est récurrente en chacun, mais la controverse au sujet des écoles philosophiques interroge le sens à donner à « l'unité de la philosophie ».

Une conséquence inattendue de la datation précise du discours *Sur la vertu* au printemps 362 — en cette période où la plupart des spécialistes considèrent que Thémistios ne joua aucun rôle et qu'il était peut-être

¹ L'historique des traductions en donne une idée : en allemand : GILDEMEISTER & BÜCHELER (1872) ; en latin : MACH (1974) ; en italien : MAISANO (1995), CONTERNO (2014) ; en anglais : RIGOLIO (2019) ; en français : bien qu'une édition des *Discours* soit en cours depuis plus de quinze ans aux éditions Les Belles Lettres, par BALLÉRIAUX (†) & SCHAMP, celui *Sur la vertu* n'a pas été pris en compte.

² GILDEMEISTER & BÜCHELER (1872), SCHOLZE (1911).

³ Fragments repérés antérieurement par KESTERS (1935) et STRIJCKER (1936).

⁴ Cf. notamment : PAQUET (1992), BILLERBECK (1996), MORESCHINI (2012), GOULET-CAZÉ (2014).

absent de Constantinople — est d’attirer notre attention sur un autre écrit très peu étudié de son corpus, qui pourrait aussi dater de cette supposée période de sécheresse littéraire. Il s’agit de la *Réponse à Maxime*, un exposé aride sur les figures du syllogisme. MORAUX (1973) en fait mention dans son explication du désaccord entre les commentateurs antiques d’Aristote à ce sujet, mais il ne questionne pas les motivations de Thémistios, ni les circonstances de composition. Le titre arabe, adopté par le *DPhA*, est *Traité en réponse à Maxime au sujet de la réduction de la deuxième et de la troisième figure à la première*. Or, il n’est pas certain qu’il s’agisse d’un « traité » puisque le début pourrait suggérer un ton oral ou épistolier. C’est pourquoi nous préférons le titre générique *Réponse à Maxime*, ne discriminant pas entre traité et discours. Le seul qui se soit interrogé sur les circonstances de cet écrit est BOUFFARTIGUE (1992)⁵. De plus, personne ne semble avoir remarqué que, dès la première phrase, se trouve un renvoi à une formule très similaire de Julien précisant la durée de rédaction du discours *Contre les cyniques ignorants* : « J’ai consigné, le plus brièvement possible, en une seule journée et tout en étant souffrant, mes doutes au sujet de l’étrange livre de Maxime (...) »⁶. On ne peut écarter cependant l’hypothèse inverse en postulant que Julien ait repris cette expression de la *Réponse à Maxime* (qui serait donc antérieure à mars 362).

La toile de fond de cette recherche concerne les transformations sociales, institutionnelles et civilisationnelles de l’Empire romain d’Orient au IV^e siècle, dont l’entourage de Julien représente un échantillon significatif : Saloustios, Maxime, Nymphidianus, Priscos, Oribase, pour le cercle intime ; Libanios, Himère et Claudius Mamertinus, pour l’élite mondaine. Nous considérons que le discours *Sur la vertu* nécessite d’une part d’être situé par rapport au reste de l’œuvre de Thémistios et, d’autre part, d’être rapproché d’écrits contemporains de Julien (362), d’autant plus que les deux philosophes-orateurs s’étaient déjà concurrencés dans leurs panégyriques de Constance II quelques années auparavant, en 357-358. Cette problématique littéraire fait appel à des données biographiques et historiques qui étayent les datations hypothétiques de la *Lettre à Thémistios* de Julien et de la lettre *Sur le gouvernement* de Thémistios. L’ensemble de cette problématique historique pose donc à nouveaux frais la question des activités sénatoriales et encomiastiques de Thémistios durant le règne de Julien (361-363).

C. ÉTAT DE LA QUESTION

Si Thémistios a d’abord été connu en Occident pour ses *Paraphrases* d’Aristote, à l’époque moderne ce sont ses *Discours* qui profitèrent le plus aux recherches historiques, en raison de nombreuses références aux événements et aux acteurs politiques ayant marqué les règnes de cinq empereurs (de Constance II à Théodose). Les études récentes ont mis en relief une autre dimension insoupçonnée de ce personnage insaisissable : ce « philosophe officiel de Constantinople », honoré de deux statues en bronze de son vivant, a vraisemblablement occupé une des positions politiques prépondérantes du IV^e siècle, en cette

⁵ « L’anecdote (...) a-t-elle un fondement réel ? Il n’est pas vraisemblable que Maxime et Thémistios se soient affrontés en une sorte d’agôn devant l’empereur. Mais Maxime a pu solliciter de Julien qu’il comparât sa thèse à celle de Thémistios, et qu’il se prononçât publiquement, dans un sens bien prévisible étant donné l’état des liens existant entre les trois hommes. Quoi qu’il en soit, l’anecdote a fini par être mal comprise. On a cru que Julien avait pris part à la controverse sur le même plan que les autres (...) », p. 568. — Bien qu’elle semble moins probable, nous testerons néanmoins l’hypothèse selon laquelle la *Réponse à Maxime* pourrait dater de 363-372.

⁶ Traduction par BADAŪĪ (1968), p. 166.

époque de transformations sociales et idéologiques radicales où l'Empire romain s'est converti au christianisme. Cette assertion extraordinaire n'a pas encore été estimée à sa juste valeur par les historiens de la philosophie ou de la civilisation occidentale (DAGRON, 1968 ; VANDERSPOEL, 1995⁷ ; HEATHER & MONCUR, 2001⁸) et n'a donc pas encore été intégrée au schéma narratif vulgarisateur de l'histoire de l'Empire romain d'Orient durant l'Antiquité tardive. En dépit des nombreux aspects attrayants de la figure de Thémistios — « last true Peripatetic » (BLUMENTHAL, 1979), orateur au talent indéniable⁹, sénateur influent durant trois décennies (355-383), accusé pour cette raison à plusieurs reprises de n'être qu'un sophiste —, son œuvre tarde à se faire connaître, comme le notent bien DAGRON (1968)¹⁰ et HEATHER & MONCUR (2001)¹¹. Ce retard s'explique par la personnalité protéiforme de Thémistios et par ses positions professionnelles et idéologiques ambivalentes¹². Par exemple, il a défendu à la fois les valeurs de la *paideia* traditionnelle et le *statu quo* avec la politique antipaïenne du pouvoir impérial, ce qui rend fort « complexe »¹³ l'interprétation des dimensions rhétoriques, philosophiques et politiques de ses discours.

Dans le cas de l'oraison *Sur la vertu*, comment expliquer que Thémistios y adopte la position philosophique qui lui ressemble le moins, à savoir celle des cyniques ? Selon RIGOLIO (2019), il s'agit d'une des « most intriguing questions that the *On Virtue* raises ». Pourquoi aurait-il voulu répondre ainsi à Julien, ou entrer dans ce débat agitant son entourage, et comment peut-on contextualiser la mise par écrit et la performance de ces discours ?

Quelle place occupent le discours *Sur la vertu* et la *Réponse à Maxime* dans l'œuvre de Thémistios ? À la différence des recherches antérieures, qui leur ont porté peu d'attention, nous tenterons d'interpréter ces deux écrits qui se distinguent tant par la forme que par le style de tous les autres ouvrages de cet auteur. Nous essaierons de discerner à quel point ils répondent aux discussions qui ont assurément précédé la publication concomitante des écrits de propagande de Julien (*Sur la Mère des dieux*) et de son ami et allié Saloustios (*Des dieux et du monde*). Car ces textes prolongent en effet la réflexion initiée dès le discours *Contre Héracléios le cynique* sur les fonctions de la mythologie dans la société et l'expérience du monde.

La question la plus ressassée concernant Thémistios et Julien se rapporte à l'interprétation de leur échange épistolaire au moment où Julien est devenu César (fin 355-début 356), et surtout à la datation de la « Lettre » sur le gouvernement de Thémistios, dont cinq options ont été proposées. En tant que « lettre », en réponse à la *Lettre à Thémistios* de Julien, elle pourrait dater de 356, 360 ou de la fin de 361 ; chacune

⁷ VANDERSPOEL (1995), p. vii : « Themistius was one of the most important individuals in the fourth century A.D. »

⁸ HEATHER & MONCUR (2001), p. xii : « Modern views of Themistius have been heavily influenced by the ancient debates. »

⁹ Photios, *Bibliothèque*, 74, décrit ainsi la verve de Thémistios : « Le style est clair, fleuri, et sans superfluité, et ses termes comme ayant toujours quelque chose de grave et d'élevé sans être extraordinaires. » (trad. René Henry)

¹⁰ DAGRON (1968), p. 4 : « (...) ni la vie, ni l'œuvre de Thémistios n'ont fait l'objet d'une étude qui approfondisse ou même dégrossisse le sujet. »

¹¹ HEATHER & MONCUR (2001), p. xv : « (...) it is very obvious to us that his literary and rhetorical education awaits definitive treatment. »

¹² Ce qu'indique aussi SCHAMP (2006), p. 172 : « (...) païen dans une cour à majorité chrétienne, Thémistios avait par la force des choses cultivé les paradoxes et les contradictions. »

¹³ *DPhA*, vol. 6, p. 850. : « L'œuvre de Thémistios et l'histoire de sa transmission étant fort complexes (...) »

de ces dates mène à des scénarios très différents pour expliquer l'attitude de Thémistios¹⁴. En tant que « panégyrique » de l'empereur Julien, nous aurions ici le seul discours officiel commandité au sénateur, récité le 1^{er} janvier 363¹⁵. En tant que « discours » pour Théodose, il aurait été proféré en 379 ou aux premières années de son règne¹⁶. Nous sommes obligé de situer notre démonstration par rapport à ce contentieux des spécialistes dans la mesure où notre compréhension des liens entre Thémistios et Julien dépend en grande partie de ces textes riches de sens ; dans cette problématique, nous nous rangeons à la première option (356)¹⁷.

Les chercheurs antérieurs n'ont pas réalisé que si le discours *Sur la vertu* et la *Réponse à Maxime* datent effectivement de 362¹⁸, de nombreuses questions peuvent être soulevées à nouveau. Et tout un débat très minutieux peut ainsi être réactivé : par exemple, BRAUCH (1993) a soutenu avec maints raisonnements une implication politique de Thémistios durant le règne de Julien, mais les chercheurs ultérieurs ont refusé cette alternative¹⁹. Nous mettrons donc à l'épreuve les hypothèses et les travaux récents sur les occupations de ce sénateur prééminent durant cette périlleuse succession du pouvoir impérial où certains de ses associés et amis furent mis en accusation durant l'épisode des tribunaux de Chalcédoine (361-362).

Quant à la *Réponse à Maxime*, c'est le seul ouvrage de Thémistios (en excluant les *Paraphrases*) dont la technicité soit philosophique. C'est bien peu pour un *clarissimus* qui se présentait, à titre de professeur de philosophie, comme un des citoyens les plus utiles à sa cité, et dont on vantait la réputation autant à Athènes (Himère, *Discours* 41) qu'à Antioche (Libanios, *Lettres*). Plusieurs points méritent d'être investigués. Maxime d'Éphèse est-il vraiment l'auteur ? DAGRON (1968) et ZITO (2014) le soutiennent, mais selon VANDERSPOEL (1995), il s'agirait de Maxime de Byzance. En second lieu, est-il possible d'envisager une autre date de composition, antérieure ou postérieure à 362 ? Qu'impliquent chacune de ces trois éventualités ? Enfin, la *Réponse à Maxime* s'adresse-t-elle uniquement à Maxime, ou suppose-t-elle l'entourage de Julien comme lectorat, et donc une critique implicite de leur cénacle néoplatonicien ? Y a-t-il des rapports qui unissent ces deux écrits de Thémistios ?

En dernier lieu, est-ce un hasard si ces textes thémistiens ont été préservés seulement en versions orientales ? SWAIN (2013) et CONTERNO (2014) ont sondé ce qu'implique cette transmission par le syriaque et cette survivance en arabe et, en collectant les diverses références, ils ont étoffé le « dossier des textes compromettants » de Thémistios (c'est-à-dire ceux en lien avec Julien « l'Apostat ») qui ont rapidement disparu en grec. En scrutant les témoignages sur l'histoire de la mémoire associée à ces illustres personnages (Thémistios étant considéré comme le « vizir » du « roi » Julien), ils ont argumenté

¹⁴ BARNES & VANDERSPOEL (1981), CRISCUOLO (1983), PRATO & FUNARO (1984), BRADBURY (1987), BOUFFARTIGUE (2006), WATT (2012), SWAIN (2013), SCHAMP (2014), CHIARADONNA (2015).

¹⁵ Seul VANDERSPOEL (1995) a soutenu cette hypothèse.

¹⁶ SHAHID (1974), AMATO & RAMELLI (2006).

¹⁷ À la suite de SEECK (1906), BOUFFARTIGUE (2006), SWAIN (2013), SCHRAMM (2014), CHIARADONNA (2015).

¹⁸ Malgré des arguments convaincants, RIGOLIO (2019) propose néanmoins de tester l'hypothèse d'une composition plus tardive du discours *Sur la vertu*, en postulant des liens avec la thématique du cynisme chez Grégoire de Naziance, et notamment avec un épisode de l'hiver 379-380 impliquant Maxime le Cynique. Plusieurs recherches méritent d'être synthétisées (KERTSCH, 1976 ; ATHANASSIADI, 1992 ; SMITH, 1995 ; BRAUCH, 2010 ; MARCONE, 2012 ; MORESCHINI, 2012), et cette incertitude, d'être résolue.

¹⁹ HEATHER & MONCUR (2001), SCHAMP (2014), SCHRAMM (2014).

avec vraisemblance que la tradition orientale est fiable et crédible au regard de l'ampleur de la polémique anti-julienne qui suivit son décès (Grégoire de Naziance, Éphrem, Cyrille d'Alexandrie).

D. INTÉRÊT DU SUJET

Il est étonnant que Constance II ait pu faire de ce professeur de philosophie de 38 ans un sénateur de premier plan dès 355, et bientôt un ambassadeur auprès des provinces orientales, puis le chef de la délégation constantinopolitaine lors des célébrations triomphales de 357 à Rome. Ce magistrat fut en charge d'accroître le Sénat de la nouvelle capitale de 300 membres à près de 2000 (*Code de Théodose* 6.4.12). En fait, lorsque l'on récapitule l'ensemble de sa carrière et le rôle d'apologiste qu'il a joué auprès du pouvoir impérial, on constate que son influence politique fut efficacement « prémunie d'un verni culturel » si l'on peut dire, et qu'en deçà de son lustre éclatant qui renvoyait aux uns et aux autres le reflet de leurs propres espérances — aux païens le réconfort de la *paideia* qui se perpétue, aux chrétiens une posture de tolérance, à l'empereur une légitimité divine, aux sénateurs l'illusion d'opter librement pour les décisions du souverain —, l'œuvre de Thémistios offre un remarquable panorama kaléidoscopique de son siècle. Pour apprécier toutes ces nuances, il convient de parachever cet arrière-plan socioculturel par l'explicitation des liens qu'il entretient avec le courant artistique et socio-urbain de la « Troisième sophistique »²⁰. Bien que cette catégorie littéraire ait été mise en doute²¹, elle s'avère féconde pour décrire le paysage culturel et intellectuel du IV^e siècle. Nous pensons même que, sur le plan de l'histoire de la mémoire, le règne de Julien a été un des catalyseurs de cet important courant culturel ; à tel point que sa relation avec Thémistios constitue, selon nous, une « constellation philosophique »²².

Notre hypothèse principale implique que ces deux écrits de Thémistios ont été rédigés dans la première moitié de l'année 362 à Constantinople, c'est-à-dire avant que l'empereur et sa cour ne quittent pour Antioche (en mai). Si cette hypothèse se confirme, les perspectives qui en résultent contribueront à trois avancements pour la recherche. D'abord, notre compréhension des activités civiques et littéraires de Thémistios au début du règne de Julien s'en trouvera renouvelée par l'accumulation de données renforçant la plausibilité d'une collaboration avec le nouveau régime. Ensuite le répertoire des correspondances littéraires déjà établies²³ entre eux s'en trouvera élargi : après leur échange épistolaire de 355-6 et leurs panégyriques impériaux de 357-8, une troisième série s'esquisse avec les écrits de 362. Enfin, l'ensemble de ces données complémentaires permettront de reconsidérer leurs rapports interpersonnels, littéraires, philosophiques et politiques.

²⁰ AMATO & RODUIT (2006), SCHAMP (2006), MALOSSE & SHOULER (2009), FOWLER (2014).

²¹ VAN HOOF (2010), VAN HOOF & VAN NUFFELEN (2014).

²² Semblablement à Platon-Aristote, Plotin-Porphyre, Abélard-Clairvaux, Descartes-Spinoza, Husserl-Heidegger, et d'autres. « Une constellation philosophique peut être définie comme un ensemble dense de personnes, idées, théories, problèmes ou documents en interaction les uns avec les autres ; dans ce cas, seule l'analyse de cet ensemble, et non celle de ses composantes isolées, rend possible la compréhension des effets philosophiques et du devenir philosophique de ces personnes, idées et théories. », dans MULSOW (2009), p. 83.

²³ Pour les panégyriques : GLADIS (1907), BIDEZ (1930, 1932), KABIERSCH (1960), PAGLIARA (2015).

La problématique philosophique de notre sujet de mémoire vise ultimement à fournir une interprétation du discours *Sur la vertu*. Nous avons mentionné que le cynisme y occupe une place privilégiée, que la mise en retrait de l'aristotélisme de l'auteur est intrigante, mais la question centrale gravite autour de « l'unité de la philosophie ». Julien a lancé le débat dans son discours *Contre Héracléios le cynique* en pérorant sur les « divisions ou organes de la philosophie » (215c-217b) et en innovant sur la trichotomie traditionnelle de la philosophie stoïcienne. La noble élévation de cette harangue satirique (et peut-être quelques pointes à son égard²⁴) aurait ainsi poussé Thémistios à répondre publiquement. Nous nous proposons de sonder les facteurs qui l'auraient influencé provenant des responsabilités de ses fonctions sénatoriales et de ses rivalités avec l'entourage néoplatonicien de Julien. Souhaitant corriger l'Empereur sans le vexer sur ce partage de la philosophie, il aurait poursuivi sur un mode conciliateur²⁵ cet exercice éristique de définition ayant pour trame de fond le « 'chemin le plus court' pour atteindre la vertu ». Julien aurait alors répliqué et corrigé le tir, dans le discours suivant, en statuant : « Que personne ne vienne donc nous diviser la philosophie en plusieurs branches, ni la découper en plusieurs parties (...) de même que la vérité est unique, de même est la philosophie. Et il n'est nullement étonnant que par bien des routes nous nous acheminions vers elle. »²⁶ Pour comprendre l'extension de cette polémique sur l'unité de la philosophie, nous tâcherons de la situer par rapport aux philosophes de cette époque et à leurs prédécesseurs.

Quant à la *Réponse à Maxime*, nous nous interrogerons moins sur la technicité de son contenu que sur les circonstances et les motivations de sa rédaction. Devons-nous y voir une riposte exacerbée envers le « maître » de son « ancien élève »²⁷ ? Devons-nous y lire une connotation ironique dans sa tentative exagérément minutieuse pour réfuter l'auteur *Des objections irréfutables*²⁸ ?

E. APPROCHES THÉORIQUES ET MÉTHODOLOGIE

Pour résoudre les problèmes hétérogènes exposés ci-haut, nous faisons appel à trois approches théoriques successives disposant chacune de leur horizon épistémologique. La première partie emploie les méthodes propres à la philologie et nécessite d'étendre la réflexion à l'histoire de la littérature syriaque et aux modes de transmission de la culture grecque dans le domaine oriental. Traduire le discours *Sur la vertu* demande de vérifier le manuscrit et de juger l'ensemble des émendations apportées au texte par les spécialistes et les traducteurs allophones²⁹. À un second degré, il faut reconnaître que cette tâche présente des exigences traductologiques plus importantes qu'une simple traduction, étant donné que le texte grec est perdu et que

²⁴ « (...) j'ai rejeté jusqu'ici le discours public comme un genre ennuyeux et sophistique » (205bc) ; « pour quelle raison t'es-tu rendu en Italie auprès de Constance (...) tout en te refusant cependant à te rendre jusque dans les Gaules ? » (223d).

²⁵ RIGOLIO (2019), p. 221 : Thémistios « endorsed Julian's positive take on Cynism but, at the same time, inserted it into a broader and more diverse philosophical world ».

²⁶ *Contre les cyniques ignorants*, 184c-185a ; trad. G. Rochefort.

²⁷ L'interprétation littérale de la *Lettre de Thémistios* faisant de Thémistios le professeur de Julien est contestée par PRATO & FORNARO (1984) et BOUFFARTIGUE (2006).

²⁸ Édité récemment par PATILLON (2014), dans le *Corpus Rhetoricum. Tome V : Pseudo-Hermogène, La méthode de l'habileté - Maxime, Les objections irréfutables - Anonyme, Méthode des discours d'adresse*.

²⁹ SACHAU (1870), HOFFMANN (1871), NÖLDEKE (1871), GILDEMEISTER & BÜCHELER (1872), MACH (1974), BROCK (1999), CONTERNO (2014), RIGOLIO (2019).

nous disposons seulement d'une version altérée. Ces aspects philologiques ont été éclaircis par les syriacisants qui se sont intéressés aux textes de philosophie grecque traduits en syriaque aux VI^e-VII^e siècles.³⁰ À noter que nous disposons de la version syriaque d'un autre discours de Thémistios (*De l'amitié*) qui, lui, a été préservé en grec, ce qui nous a permis de nous familiariser avec les types de modifications apportées au texte par le traducteur chrétien.³¹

La seconde partie est la plus exigeante au plan multidisciplinaire puisqu'elle doit combiner avec concision et traiter dans le détail des données touchant à la critique des sources, à l'histoire des institutions politiques, aux mœurs citadines de l'élite romaine orientale, à la littérature grecque, à la pratique civique de la rhétorique, à la critique textuelle et aux procédés intertextuels en vogue à cette époque. Dans l'ensemble, la problématique historique est omniprésente, et c'est pourquoi nous nous imposons de consulter exhaustivement la littérature secondaire ayant trait aux documents relevant de notre hypothèse. Le comparatisme littéraire nous guide en particulier dans l'analyse des trois séries de textes ciblées : a) échange épistolaire de 355-6 ; panégyriques de 357-8; c) textes de 362. Comme ces émulations littéraires et ces pastiches étaient prisés par les auditeurs et les lecteurs de culture hellénique au IV^e siècle (VAN HOOFF & VAN NUFFELEN, 2014), notre recherche s'étendra par souci d'exhaustivité à la totalité des textes publiés durant le règne de Julien par des gens de son cénacle ou de l'élite intellectuelle active en Méditerranée orientale (voir Annexe). Pour contextualiser la portée des débats mentionnés, nous les confronterons aux caractéristiques et aux perspectives animant l'esprit de la Troisième sophistique. Pour approfondir leurs rapports à leurs contemporains, nous investiguerons davantage la prosopographie³² des philosophes, sophistes, rhéteurs, sénateurs et apologistes de l'Antiquité tardive.

La troisième partie s'élève au plan de l'histoire de la philosophie et de l'histoire des corpus en vue d'une évaluation de l'influence de ces œuvres littéraires, tant lors de leur rédaction et après le décès de l'Empereur Julien, que pour l'histoire de la mémoire et l'histoire des idées en Occident qui redécouvrent rétrospectivement cette dispute sur la vertu et le « cynisme authentique » au sommet de l'État.

³⁰ BROCK (2003), CONTERNO (2010), RIGOLIO (2013 ; 2016).

³¹ Nous avons pu entamer ce travail préparatoire en 2018 avec le cours EAN-3500 « Sujets spéciaux : Traduction de textes philosophiques en syriaque », de M. Paul-Hubert Poirier, co-directeur du présent projet de mémoire.

³² Eunape de Sardes, *Vies de philosophes et de sophistes* ; RE ; PLRE ; DPhA.

F. BIBLIOGRAPHIE

1. Sources anciennes

2. Éditions et traductions des discours *Sur la vertu et de la Réponse à Maxime de Thémistios*

BROCK, S., « Stomathalassa, Dandamis and Secundus in a Syriac Monastic Anthology », dans *After Bardaisan. Studies on Continuity and Change in Syriac Christianity in Honour of Professor Han J. W. Drijvers*, éd. G. J. Reinink et A. C. Klugkist, Louvain, Peeters, 1999, p. 49.

CONTERNO, M., *Temistio orientale. Orazioni temistiane nella tradizione siriana e araba*, Brescia, Paideia, 2014.

GILDEMEISTER, J., et F. Bücheler, « Themistios *Peri Aretès* », *Rheinisches Museum für Philologie* 27, 1872, p. 438-462.

HOFFMANN, G., « Review of E. Sachau (ed.) *Inedita Syriaca* », *Göttingische Gelehrte Anzeigen*, 1871, p. 1201-1236.

NÖLDEKE, T., « Review of E. Sachau (ed.), *Inedita Syriaca* », *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft* 25, 1871, p. 282-287.

PRATO, C., et A. Funaro, *Giuliano Imperatore Epistola a Themistio. Edizione critica, tradizione e commenta*, Lecce, Milella, 1984.

RASHED, M., « Boéthos entre méréologie et quantification : Édition, traduction et commentaire du traité de Thémistios en réponse à Maxime et Boéthos sur la réduction de la deuxième et de la troisième figure à la première », dans *L'héritage Aristotélicien. Textes inédits de l'Antiquité. Nouvelle édition revue et augmentée*, éd. M. Rashed, Paris, Les Belles Lettres, 2016.

RIGOLIO, A. (trad.), « Themistius : On Virtue », dans *Michael of Ephesus : On Aristotle's Nicomachean Ethics 10. Themistius : On Virtue*, éd. J. Wilberding, J. Trompeter et A. Rigolio, Londres, Bloomsbury, 2019.

SACHAU, E., *Inedita syriaca*, Hildesheim, Georg Olms, 1968, p. 17-47. [1870]

SHAHID, I., « Epistula De re publica gerenda, arabice servata », dans *Themistii Orationes quae supersunt*, éd. G. Downey et A. F. Norman, t. 3, Leipzig, Teubner, 1965-74, p. 73-119.

Themistii Orationes quae supersunt, éd. G. Downey et A. F. Norman, 3 t., Leipzig, Teubner, 1965-74.

3. Littérature sur la transmission des œuvres philosophiques grecques en syriaque

BADAWĪ, 'A., *La transmission de la philosophie grecque au monde arabe*, Paris, Vrin, 1968, p. 166-180.

CONTERNO, M., « Retorica pagana e cristianesimo orientale : La traduzione siriana dell' orazione *Peri philias* di Temistio », *Annali di scienze religiose* 3, 2010, p. 161-188.

GOULET, R., « La conservation et la transmission des textes philosophiques grecs », dans *The Libraries of the Neoplatonists*, éd. C. D'Ancona, Leyde, Brill, 2007, p. 29-62.

HUGONNARD-ROCHE, H., « Le Corpus philosophique syriaque aux VI^e-VII^e siècles », dans *The Libraries of the Neoplatonists*, éd. C. D'Ancona, Leyde, Brill, 2007, p. 279-292.

RIGOLIO, A., « From 'Sacrifice to the Gods' to the 'Fear of God' : Omissions, Additions and Changes in the Syriac Translations of Plutarch, Lucian and Themistius », dans *Studia Patristica* 64, 2013, p. 133-144.

—, « Syriac Translations of Plutarch, Lucian and Themistius : A Gnostic Format for an instructional Purpose ? », dans *Education and Religion in Late Antique Christianity : Reflections, Social Contacts and Genres*, éd. P. Gemeinhardt, L. Van Hoof, P. Van Nuffelen, Londres/New York, Routledge, 2016, p. 73-85.

WATT, J. W., « Themistius and Julian : Their Association in Syriac and Arabic Tradition », dans *The Purpose of Rhetoric in Late Antiquity : From Performance to Exegesis*, éd. A. J. Quiroga Puertas, Tübingen, Mohr Siebrek, 2013, p. 161-178.

4. Littérature secondaire sur Thémistios

DAGRON, G., « L'empire romain d'Orient au IV^e siècle et les traditions politiques de l'hellénisme : Le témoignage de Thémistios », *Travaux et Mémoires* 3, 1968, p. 1-242.

ERRINGTON, R. M., « Themistius and his Emperors », *Chiron* 30, 2000, p. 861-904.

GERHARDT, T., « Philosophie und Herrschertum aus der Sicht des Themistios », dans *Gelehrte in der Antike*, éd. A. Goltz, A. Luther et H. Schlange-Schöningh, Cologne/Vienne, Böhlau, 2002, p. 187-218.

GLADIS, C., *De Themistii Libanii Juliani in Constantium orationibus*, Breslau, Soc. Typ. Vrat., 1907.

HEATHER, P., et D. Moncur, *Politics, Philosophy, and the Empire in the Fourth Century, Select Orations of Themistius*, Liverpool, Liverpool University Press, 2001.

KESTERS, H., *Antisthène, « De la dialectique » : Étude critique et exégétique sur le 26^e discours de Thémistius*, Louvain, Bureau du Recueil de travaux publiés par les membres des Conférences d'Histoire et de Philologie, 1935.

MORAUX, P., *Der Aristotelismus bei den Griechen*, t. 1, Berlin/New York, De Gruyter, 1973, p. 164-170.

PENELLA, R. J., *The Private Orations of Themistius*, Berkeley, University of California Press, 2000.

SCHAMP, J., « Thémistios, Photios et la tradition du Diem perdidit », dans *Topoi. Orient-Occident. Supplément 7, Mélanges A. F. Norman*, 2006, p. 172.

SCHAMP, J., R. B. Todd et J. Watt, Art. « Thémistios », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, vol. 6, 2016, p. 850-900.

SCHENKL, H., « Beiträge zur Textgeschichte der Reden des Themistios », *SAWW* 192.1, 1919, p. 81-89.

STRIJCKER, E., « Antisthène ou Thémistius ? », *Archives de Philosophie* 12.3, 1936, p. 181-206.

VANDERSPOEL, J., *Themistius and the Imperial Court : Oratory, Civic Duty, and Paideia from Constantius to Theodosius*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1995.

—, « A Tale of two Cities : Themistius on Rome and Constantinople », dans *Two Romes : Rome and Constantinople in Late Antiquity*, éd. L. Grig et G. Kelly, Oxford/New York, Oxford University Press, 2012, p. 223-240.

WATT, J. W., « Rhetoric across Cultures : The Case of Themistius », *Mélanges de l'Université Saint-Joseph* 65, 2013-2014, p. 87-101.

5. Rapports de Thémistios avec la Troisième sophistique et des auteurs contemporains

BOUCHERY, H. F., *Themistius in Libanius' Brieven*, Anvers, Sikkell, 1936.

BRAUCH, T., « Gregory of Nazianzus' *Letters* 24 and 38 and Themistius of Constantinople », *Studia Patristica* 47, 2010, p. 129-134.

CASELLA, M., « La vocazione centripeta : una divergenza ideologica tra Libanio e Temistio di fronte alla prospettiva costantinopolitana dei buleuti di Antiochia », *Historika* 6, 2016, p. 205-242.

GOULET, R., « Les philosophes et leurs écoles au Bas-Empire », dans *Philosophari : usages romains des savoirs grecs sous la République et sous l'Empire*, éd. P. Vesperini, Paris, Classiques Garnier, 2017, p. 601-671.

GEFFCKEN, J., *The Last Days of Greco-Roman Paganism*, trad. S. MacCormack, Amsterdam/New York/Oxford, North-Holland Publishing Company, 1978. [*Der Ausgang des griechisch-römischen Heidentums*, 2^e éd., 1929]

KAHLOS, M., « Rhetoric and Realities : Themistius and the Changing Tides in Imperial Religious Policies in the Fourth Century », dans *Politiche religiose nel mondo antico e tardoantico : Poterie indirizzi, forme del controllo, idee e prassi di tolleranza*, éd. G. A. Cecconi et C. Gabrielli, Bari, Edipuglia, 2011, p. 287-304.

KERTSCH, M., « Ein bildhafter Vergleich bei Seneca, Themistios, Gregor von Nazianz und sein kynisch-stoischer Hintergrund », *Vigiliae Christianae* 30, 1976, p. 241-257.

MORESCHINI, C., « Gregory Nazianzen and Philosophy, with Remarks on Gregory's Cynism », dans *Re-reading Gregory of Nazianzus*, Washington, Catholic University of America Press, 2012, p. 103-122.

PATILLON, M., *Corpus Rhetoricum. Tome V : Pseudo-Hermogène, La méthode de l'habileté - Maxime, Les objections irréfutables - Anonyme, Méthode des discours d'adresse*, Paris, Les Belles Lettres, 2014.

SCHAMP, J., « Sophistes à l'ambon : Esquisses pour la Troisième Sophistique comme paysage littéraire », dans *Approches de la Troisième Sophistique : Hommages à Jacques Schamp*, éd. E. Amato, A. Roduit et M. Steinrück, Bruxelles, Latomus, 2006, p. 286-338.

—, « Thémistios, l'étrange préfet de Julien », dans *Ἐν καλοῖς κοινοπραγία. Hommages à la mémoire de Pierre-Louis Malosse et Jean Bouffartigue*, dans éd. E. Amato, Valérie Fauvinet-Ranson et B. Pouderon, *Revue des études tardo-antiques. Supplément* 3, Nantes, Association Textes pour l'Histoire de l'Antiquité Tardive, 2014, p. 421-474.

VAN HOOFF, L., « Greek Rhetoric and the Later Roman Empire : The Bubble of the ‘Third Sophistic’ », *Antiquité Tardive* 18, 2010, p. 211-224.

VAN HOOFF, L., et P. Van Nuffelen, *Literature and Society in the Fourth Century AD : Performing Paideia, Constructing the Present, Presenting the Self*, Leyde, Brill, 2014.

WATTS, E. J., *The Final Pagan Generation*, Berkeley, University of California Press, 2015.

6. Études sur la Lettre à Thémistios de Julien et sur la Lettre sur le gouvernement de Thémistios

BARNES, T., et J. D. Vanderspoel, « Julian and Themistius », *Greek, Roman and Byzantine Studies* 22, 1981, p. 187-189.

BRADBURY, S., « The Date of Julian’s Letter to Themistius », *Greek, Roman and Byzantine Studies* 28, 1987, p. 235-251.

BRAUCH, T., « The Prefect of Constantinople for 362 A.D. : Themistius », *Byzantion* 63, 1993, p. 37-78.

—, « Themistius and the Emperor Julian », *Byzantion* 63, 1993, p. 79-115.

BOUFFARTIGUE, J., « La lettre de Julien à Thémistios : Histoire d’une fausse manœuvre », dans *Mélanges A. F. Norman*, éd. Á. González Gálvez et P. L. Malosse, Lyon, Maison de l’Orient méditerranéen/Paris, de Boccard, 2006, p. 113-137.

CHIARADONNA, R., « La Lettera a Temistio di Giuliano Imperatore e il dibattito filosofico nel IV secolo », dans *L’imperatore Giuliano. Realtà storica e rappresentazione*, éd. A. Marcone, Florence, Le Monnier, 2015, p. 149-171.

CRISCUOLO, U., « Sull’ epistola di Giuliano imperatore al filosofo Themistio », *Koinōnía* 7, 1983.

DALY, L. J., « In a Borderland. Themistius’ Ambivalence toward Julian », *Byzantinische Zeitschrift* 73, 1980, p. 1-11.

DALY, L. J., « Themistius’ Refusal of a Magistracy (*Or.* 34, cc. XIII-XV) », *Byzantion* 53, 1983, p. 164-212.

SWAIN, S., *Themistius, Julian, and Greek Political Theory under Rome, Texts, Translations, and Studies of Four Key Works*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2013.

WATT, J. W., « Julian’s ‘Letter to Themistius’ – and Themistius’ response ? », dans *Emperor and Author : The Writings of Julian ‘The Apostate’*, éd. N. Baker-Brian et S. Tougher, Swansea, Classical Press of Wales, 2012, p. 91-103.

7. Autres

BRANCACCI, A., « Temistio e il cinicismo », *Elenchos* 21.2, 2000, p. 381-96.

—, *Antisthène : Le discours propre*, traduction par S. Aubert, Paris, Vrin, 2005.

MULSOW, M., « Qu’est-ce qu’une constellation philosophique ? Propositions pour une analyse des réseaux intellectuels », *Annales. Histoire, Sciences Sociales* 64, 2009, p. 81-109.

G. PLAN PROVISOIRE

Introduction

PREMIÈRE PARTIE : Philologie et traductologie

Interprétation du discours *Sur la vertu* de Thémistios, transmis en version syriaque

1. Le discours *Sur la vertu* de Thémistios
 - a. Résumé du contenu
 - b. Description du manuscrit et catégorisation du texte
 - c. Reconstitution de la transmission manuscrite
 - d. Remarques philologiques et rhétoriques
2. Aspects traductologiques de l'adaptation du texte original en syriaque
 - a. La tradition orientale du corpus de Thémistios
 - b. Traduction syriaque d'un corpus philosophique moral

DEUXIÈME PARTIE : Littérature et histoire

Interprétation du discours *Sur la vertu* de Thémistios en fonction de l'hypothèse d'une réponse au discours *Contre Héracléios le cynique* de Julien

1. L'émulation littéraire de Thémistios et de Julien, et leurs positions philosophiques de 355 à novembre 361
2. Prise en compte de l'attitude de Thémistios après le règne de Julien
3. L'hypothèse d'une datation de 362 pour le discours *Sur la vertu*
4. Thémistios et les activités de Julien à Constantinople (décembre 361-juin 362)
 - a. Situation personnelle et professionnelle de Thémistios en décembre 361
 - b. Arrivée de Julien à Constantinople : funérailles, procès, réorganisation
 - c. Les écrits de Julien à Constantinople
5. *La Réponse à Maxime* de Thémistios
 - a. Résumé et opinions des chercheurs
 - b. Évaluations de trois datations possibles
6. Conséquences pour le débat concernant les fonctions et les activités de Thémistios en 362

TROISIÈME PARTIE : Histoire de la philosophie

Acquis de cette analyse du discours *Sur la vertu* pour notre compréhension de la conception de la philosophie selon Thémistios et de ses rapports avec l'empereur Julien et son entourage

1. La conception de la philosophie et de son histoire selon Thémistios
2. La Troisième sophistique
3. Le néoplatonisme
4. Le sens du débat sur le cynisme et l'unité de la philosophie
5. La question des fonctions de la mythologie
6. Julien, Thémistios et le sort de la vertu à la fin de l'Antiquité

Conclusion

Annexe : Traduction française du discours *Sur la vertu* (du syriaque)

Annexe

Textes pris en compte pour cette étude (355-365)

En gras : Textes directement concernés

Date	Auteur	Titre de l'ouvrage
347 ou 350	Thémistios	<i>Discours 1 : De la philanthropie ou Constance</i>
Automne 355	Thémistios	<i>Discours 20 : Pour son père</i>
355	Constance II	<i>Dèmègoria</i>
Nov. 355	Thémistios	<i>Discours 2 : À l'empereur Constance, que le souverain est surtout un philosophe ou (discours) de remerciement</i>
Début 356	Julien	<i>Lettre à Thémistios</i>
Mi-356	Thémistios	<i>Sur le gouvernement</i>
1 ^{er} janv. 357	Thémistios	<i>Discours 4 : À l'empereur Constance ou l'Amant de la Ville</i>
357	Julien	<i>Éloge de l'empereur Constance</i>
Mai 357	Thémistios	<i>Discours 3 : Discours d'ambassade en faveur Constantinople, prononcé à Rome</i>
Juin 357	Julien	<i>Éloge de l'impératrice Eusébie</i>
Hiver 357/358	Thémistios	<i>Discours 32 : La modération dans les sentiments ou l'amour de son enfant</i>
Hiver 357/358	Julien	<i>Les actions de l'empereur ou De la Royauté</i>
358/9 ou 360...	Thémistios	<i>Discours 21 : Expert ou philosophe</i>
359	Thémistios	<i>Discours 29 : Réplique à ceux qui interprètent mal le Sophiste</i>
359	Julien	<i>Sur le départ de Salluste</i>
359	Thémistios	<i>Discours 26 : De l'éloquence ou comment doit parler le philosophe</i>
361	Julien	<i>Lettre au sénat et aux Athéniens</i>
1^{er} janvier 362	C. Mamertinus	<i>Panegyrique de Julien</i>
362	Himère	<i>Discours 52 : Pour l'empereur Julien</i>
362	Himère	<i>Discours 39 : Présenté à Thessalonique</i>
362	Himère	<i>Discours 40 : Présenté à Philippe</i>
362	Himère	<i>Discours 41 : Présenté à Constantinople</i>
1^{ère} moitié de 362	Himère	<i>Discours 7 : Plaidoyer pour Rufinus</i>
362	Thémistios	<i>En réponse à Maxime au sujet de la réduction de la deuxième et de la troisième figure à la première</i>
Mars 362	Julien	<i>Contre Héracléios le cynique</i>
Mars 362	Julien	<i>Hymne à la Mère des dieux</i>
Mars-mai 362	Thémistios	<i>Sur la vertu</i>
Mai 362	Julien	<i>Contre les cyniques ignorants</i>
362	Libanios	<i>Discours de bienvenue à Julien</i>
Automne 362	Julien	<i>Lettre 111 : Aux Alexandrins</i>
362-363	Saloustios	<i>Des dieux et du monde</i>
Automne 362	Libanios	<i>Discours 16 : Pour Aristophanès</i>
Fin 362	Thémistios	<i>Panegyrique pour Julien (pour son consulat de 363) (perdu)</i>
Déc. 362	Julien	<i>Les Césars</i>
Déc. 362	Julien	<i>Sur Hélios-Roi</i>
Début 363	Julien	<i>Le Misopogon</i>
363	Julien	<i>Contre les Galiléens</i>
363	Libanios	<i>Aux Antiochiens sur la colère de l'Empereur</i>
363	Thémistios	<i>Discours ou traité pour Julien demandant l'arrêt des persécutions (perdu)</i>
1 ^{er} janv. 364	Thémistios	<i>Discours 5 : (Discours) consulaire pour l'empereur Jovien</i>
364	Thémistios	<i>Discours 6 : Des frères amis ou de la philanthropie</i>
365	Libanios	<i>L'éloge funèbre de Julien</i>
364-365	G. de Naziance	<i>Discours 4 et 5</i>
Hiver 366-367	Thémistios	<i>Discours 7 : De ceux qui ont connu l'infortune sous Valens</i>